



Pauline Di Valentin, Underwater

CAUSES DU PROJET

Transformation environnementale

Pour mon mémoire, j'avais envie de faire le projet d'une rénovation. Apprenant qu'une nouvelle piscine olympique allait être construite à Lille, j'ai entamé des recherches sur celle qui remplit cette fonction actuellement : la piscine Marx Dormoy.

Le sort de la piscine est un sujet de débat depuis plusieurs années. Les informations oscillent entre réhabilitation et démolition. Pourtant, un concours avec un budget conséquent avait été organisé en 2013 par la ville. Son but était de transformer la piscine et son site en un centre aquatique au moyen de remaniements importants du lieu. Ce concours fut remporté par l'agence lilloise 9.81 mais ne fut jamais mis en œuvre. Depuis, seuls des travaux d'entretien ont été effectués sur le bâtiment et son site.

Au vu de cette situation, j'ai eu envie de proposer une rénovation du lieu dans l'optique d'une économie de moyen afin d'explorer une possibilité plus modérée qu'une transformation totale ou une démolition.



CAUSES DU PROJET

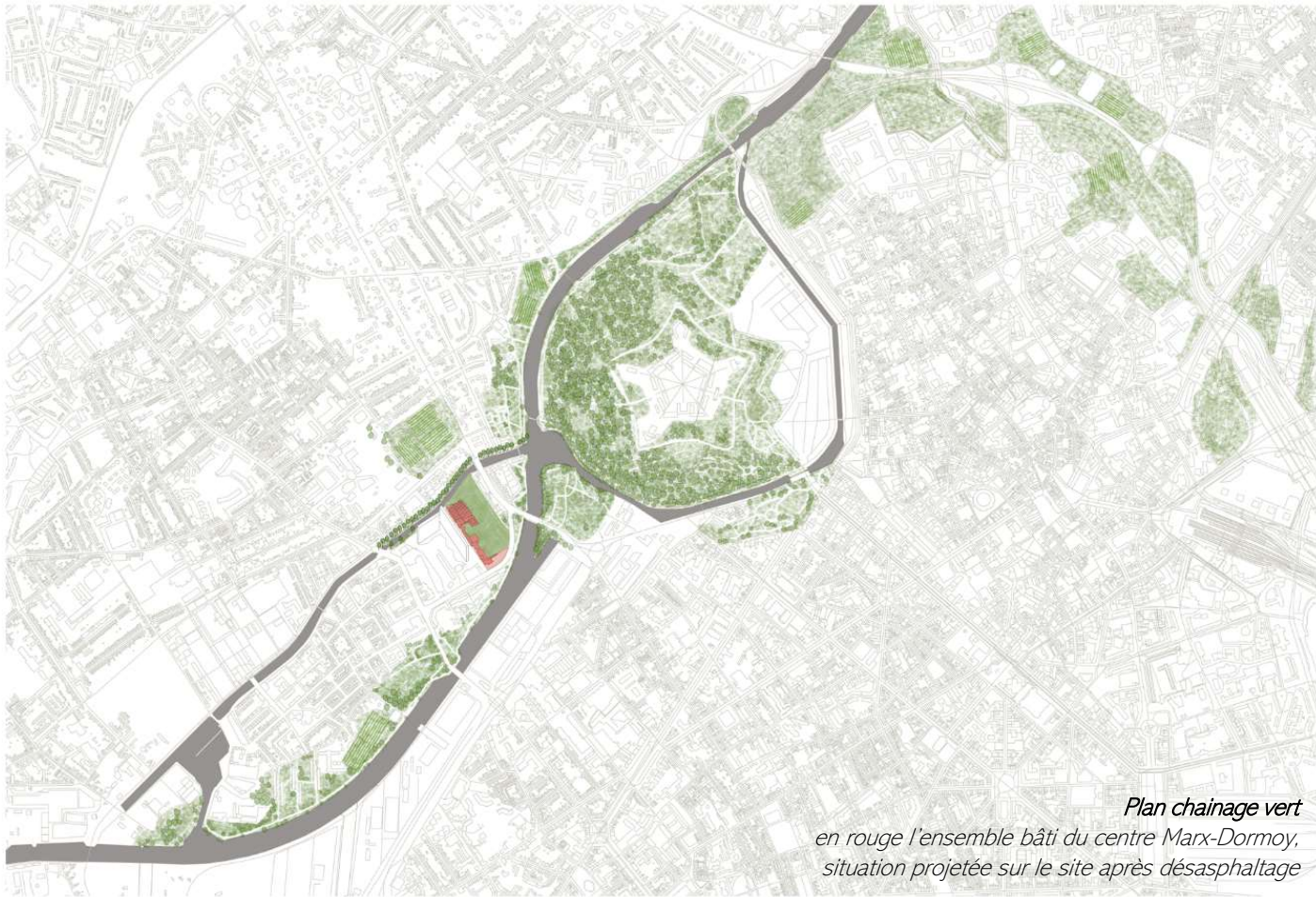
Paysage

Situation actuelle

La piscine se situe sur l'île des Bois-Blancs à une vingtaine de minutes du centre de Lille en transport en commun. Un chainage vert s'étend à proximité du site (parc des berges le long de rive Sud de l'île, parc de la citadelle etc). Une promenade importante de 18 kilomètres *Le tour des remparts* passe également par là.

Le site est délimité par l'avenue Marx Dormoy au Sud et par la haute Deûle au Nord. Il offre un des seuls accès larges au bord de l'eau sur cette rive. Une grande plaine borde le site. Cependant, elle n'est utilisée que de manière périodique pour l'évènement Lille Aventure Nature en été.

Le paysage du site possède de nombreuses qualités néanmoins les rapports entre le bâtiment et son environnement sont peu nombreux et inactifs.



Interventions

Le projet propose donc de s'inscrire dans ce chainage vert en désasphaltant aux endroits où cela est possible (berge et parking à l'entrée du site).

Un grand sol partant de l'entrée du site et allant jusqu'à la berge sert de colonne vertébrale au projet en reliant les différents lieux les uns aux autres.

Un système de remblai déblai permettra de réaffirmer une pente douce faisant le lien entre la grande plaine et l'eau. La terre qui a dû être excavée pour cette première action permettra de créer une butte rentrant en dialogue avec les talus existants et les jeux de niveaux présents sur le terrain. Là où elle fait face à des terrains de sport au Sud du site, la butte offre une surface herbeuse lisse permettant de s'allonger pour regarder les matchs ou surveiller ses enfants. Lorsque qu'elle rencontre la grande plaine, la butte se décline en légers plateaux sur lesquels on peut s'asseoir.

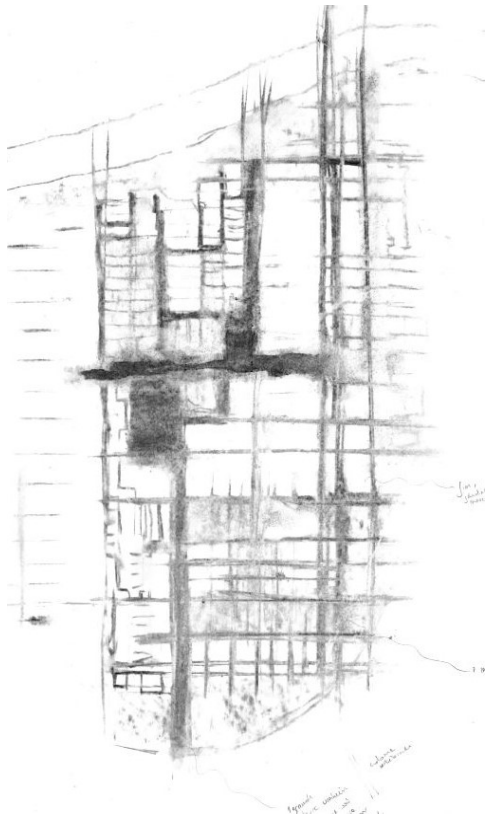
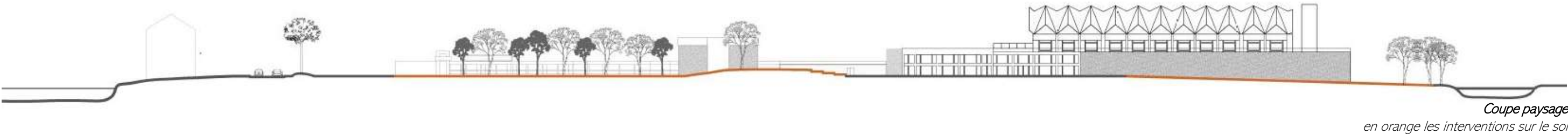
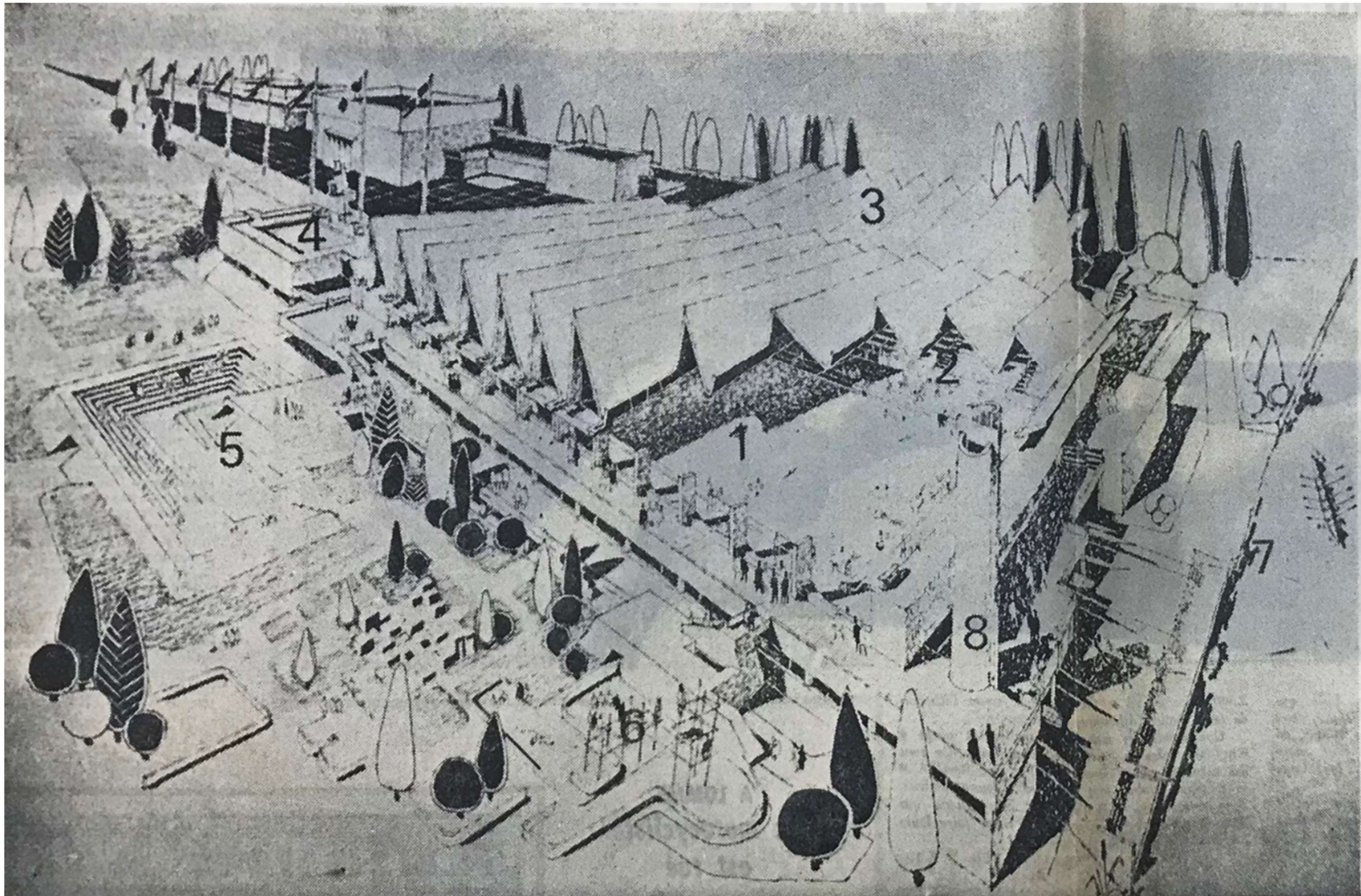


Schéma plan présentant le grand sol
En noir le grand sol





Archives de Lille, illustration d'un article de journal, 1968

CAUSES DU PROJET

Socio-culturel

Situation actuelle

Outre ses qualités paysagères, le lieu est également porteur d'une histoire riche. Il a été construit en 1972 et porte l'utopie de l'époque : permettre une rencontre entre culture populaire et culture d'élite à l'aide de lieux publics multiples. Un théâtre Le Grand Bleu, une bibliothèque et deux clubs d'aviron partagent de ce fait le même ensemble bâti que la piscine. A l'époque, le centre socio-culturel Marx Dormoy se rapprochait plus d'un pôle de quartier (à l'exception de la piscine). Cependant, aujourd'hui le théâtre et l'évènement Lille aventure nature rayonne à l'échelle de la ville.

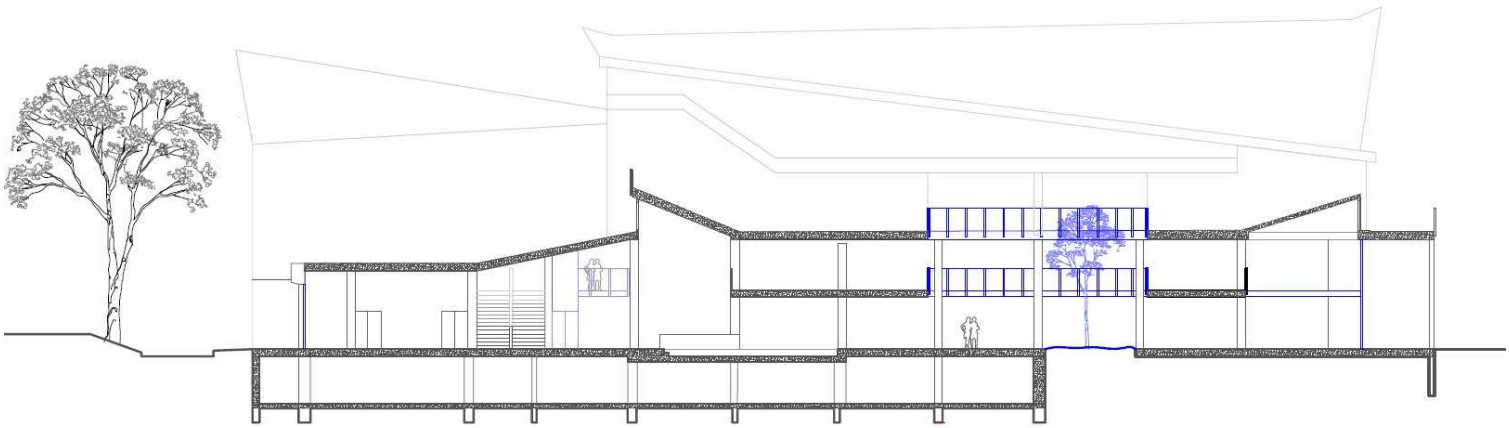
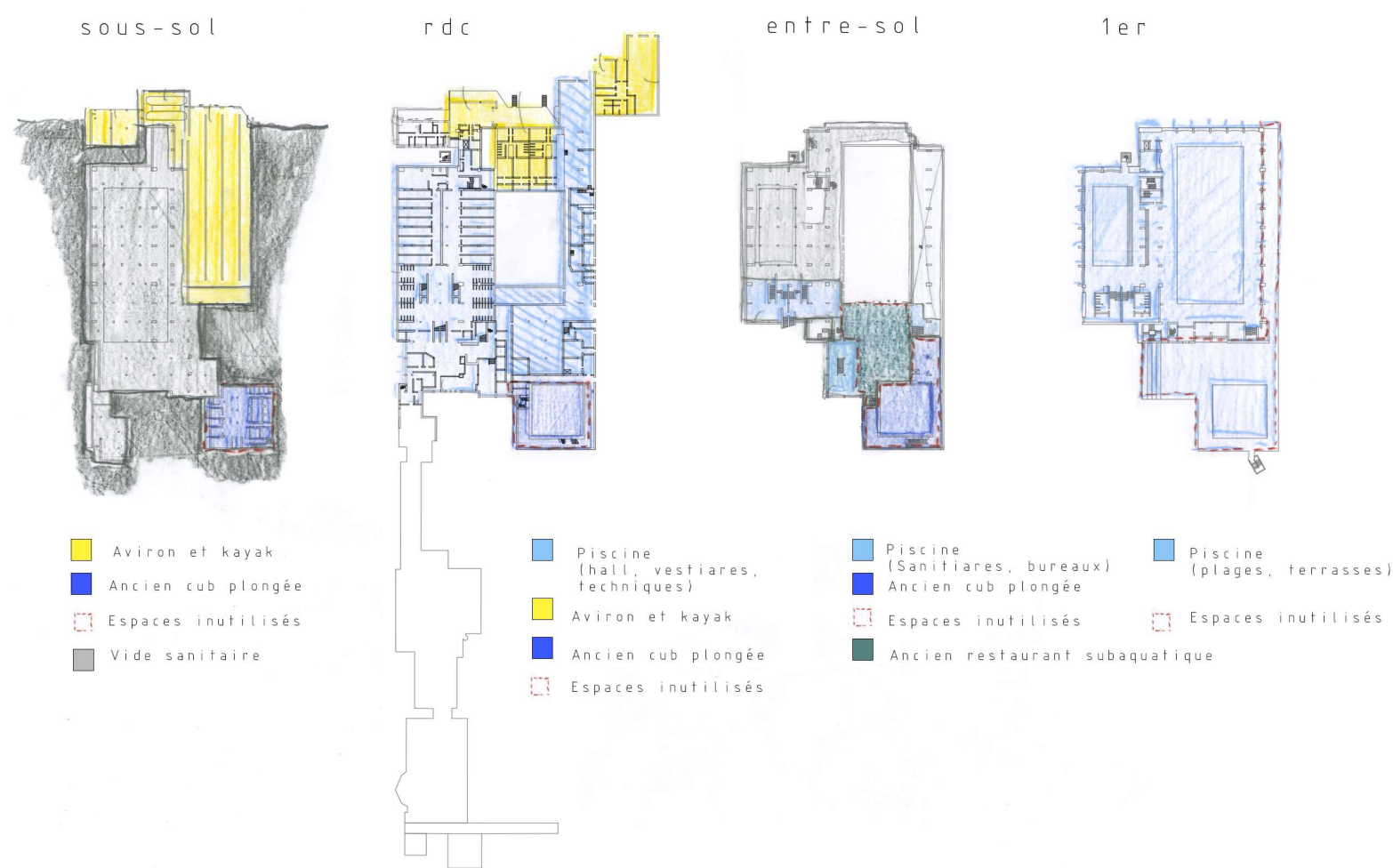
Le quartier des Bois blancs est historiquement isolé du reste de la ville. Cependant, depuis la mise en place d'Euratechnologie à proximité, le quartier suscite plus attrait. De nombreuses transformations ont lieu dont la construction de nouveaux logements qui s'adressent à un public plus diversifié que les familles ouvrières présentent sur le site depuis plus de 50 ans.

La partie de l'ensemble bâti occupé par la piscine contient de nombreux espaces qui ne sont plus occupés aujourd'hui. Il y a par exemple l'ancien restaurant subaquatique, des vestiaires et sanitaires au rez+1 (servaient lorsque des compétitions avaient lieu jusqu'en 2020), un club de plongée et un bassin extérieur lié à un ensemble de terrasses au rez+2, elles aussi inutilisées.

Interventions

Le projet propose la création d'un grand hall public traversant ouvert sur le paysage. Les espaces inoccupés jouxtant le hall seront réactivés et mis à disposition du club d'aviron, du théâtre, de la bibliothèque et de la piscine permettant un lieu de rencontre pour le public mais aussi pour les différentes fonctions présente sur le site. Il s'étend au rez-de-chaussée et au niveau de l'entre-sol.

Fonctions et espaces inutilisés



Coupe transversale dans le hall
En bleu les interventions



La Voix du Nord, photo article

SYNTHESE DU PROJET

Valoriser l'existant pour créer du lien

Le projet vise à reconnecter le bâtiment à son paysage, au quartier et à la ville.

En ce qui concerne le paysage, il y a une reconnexion physique via le grand sol et l'ouverture d'une façade sur le jardin donnant sur un nouveau hall traversant qui se connecte lui-même aux terrasses. Il y a également un dialogue entre paysage et bâtiments dans les usages : les espaces gradins extérieurs répondent à la piscine et au théâtre et les terrains de sport à la piscine et au club d'aviron.

Le site se connecte également au quartier physiquement via le grand sol et le hall traversant mais également grâce aux espaces de rencontre divers que le projet implante dans le hall et dans le paysage.

En plus de ses espaces dédiés à une échelle locale, le projet reconnaît le rayonnement du théâtre et de l'évènement Lille Aventure Nature, il étend l'espace vert de la grande plaine et en met à disposition du théâtre de nouveaux espaces intérieurs et extérieurs. Le projet révèle la qualité déjà présente de ce lieu unique en réaffirmant la mixité sport/culture.

La raison pour laquelle j'ai commencé ce projet a été ma préoccupation pour les enjeux environnementaux. Au-delà de mon inquiétude pour l'avenir, je pense que c'est l'occasion de réinventer notre manière de penser et de pratiquer l'architecture. Cela passe par la rénovation et l'entretien de nos structures existantes afin de limiter au stricte nécessaire les constructions neuves. J'aime user de ma créativité pour envisager la transformation d'espaces conçus pour d'autres usages tout en ne diminuant pas les possibilités d'une autre vie au lieu après notre passage. Pour cela, je m'appuie sur les qualités déjà présentes afin de les révéler et parce que je crois que cela permet de rénover en limitant les moyens mis en œuvre. Je pense que le travail le plus conséquent dans le projet de rénovation est la compréhension de l'existant. D'ailleurs, j'ai été surprise du temps et du travail nécessaire pour cela durant cette année.

Ma préoccupation pour la cause environnementale m'a aussi poussée à développer un intérêt qui était déjà présent pour le paysage. Une attention aux espaces verts, à ceux qu'ils abritent et à leur relation au bâti qui les côtoient avant de poser un acte architectural me paraît essentiel, C'est pour moi une nécessité que les actes de protéger et de réinsérer la nature au sens large du terme devienne une préoccupation centrale de l'architecture et de l'urbanisme.

En parallèle, je crois dans une architecture qui est en adéquation avec le contexte social dans lequel elle s'inscrit. L'architecture devrait être attentive à la culture locale, les habitudes d'usages, l'historique et les besoins propres à chaque projet .Pour comprendre ces enjeux, je pense qu'il est important de travailler en étroite collaboration avec les utilisateurs du lieu où s'implante le projet. Il en va de la réussite du lieu pour qu'il soit fréquenté.

Les causes sociales et environnementales peuvent parfois sembler difficiles à combiner, Cependant, miser sur des lieux partagés et les communs permet selon moi de réconcilier les préoccupations. En effet, cela permet de préserver le foncier et les ressources mais également de créer des lieux de rencontre et de mettre à disposition du public des infrastructures de qualité et multiples.

Au-delà de l'attention aux enjeux évoqués précédemment, je pense qu'une architecture de qualité joue avec les outils à sa disposition. J'aime penser avec soin aux jeux de lumière possible dans un lieu, aux divers cheminements que vont emprunter les usagers, aux vues offertes, aux matières, aux structures et à la diversité des espaces que la variation de ces éléments peut engendrer.

PENSEE DE L'ARCHITECTURE

UNE ARCHITECTURE ANCRÉE DANS SON LIEU ET SON EPOQUE

Au travers de travail de fin d'étude, j'ai tenté de mettre en avant une architecture concernée par des enjeux globaux de la transformation environnementale liés à notre époque mais également à des enjeux locaux socio-culturel propres à ce cas particulier la rénovation, l'attention au paysage, au contexte social et aux qualités existantes m'ont mené là ce résultat. Il ne prétend pas être irréprochable mais aura ouvert ma réflexion sur ces sujets.